

# MAINS D'ŒUVRES

## TROIS CHATS COOL

---

EXPOSITION MONOGRAPHIQUE

**CAMILLE GIRARD  
ET  
PAUL BRUNET**

Du 11 mai au 18 juin 2017  
Du jeudi au dimanche, de 14h à 19h  
Entrée libre

Vernissage  
Jeudi 11 mai  
à partir de 18h

Commissariat  
Ann Stouvenel

Avec le soutien d'Ars Ultima - Stein &  
Guillot Art Foundation, mécènes.

# COMMUNIQUÉ

---

L'exposition rétrospective et prospective « Trois chats cool » présente les œuvres de Camille Girard et Paul Brunet. Camille et Paul travaillent à deux, Camille et Paul dessinent. Ils observent avec attention ce qu'ils ont sous les yeux « ... un enfant, un chien, un moucheron, un papillon, un moineau, un ver, une fleur, un homme, une maison, un arbre, une haie, un escargot, une souris, un nuage, une montagne, une feuille, ou ne serait-ce qu'un misérable bout de papier froissé et jeté, où peut-être un gentil et bon écolier a tracé ses premières lettres maladroitement » *La promenade*, Robert Walser.

Cette exposition monographique fait suite à celle d'Éléonore Saintagnan « Dieu et la Stéréo », à celle de Gregory Buchert « Quelques choses en moins », et à celle de Judith Deschamps « Ne plus être dans votre regard, c'est disparaître », programmées à Mains d'Œuvres en mai et juin, de 2014 à 2016. À partir du protocole de départ : présenter l'ensemble des œuvres déjà réalisées, produire spécifiquement une ou plusieurs créations et dévoiler les expérimentations en cours, ils se saisissent de l'occasion pour articuler un jeu de regards entre leurs œuvres fondatrices et un décor conçu de manière contextuelle.

Le dessin revêt pour Camille et Paul de nombreuses possibilités et s'étend vers d'autres formes : installations, volumes, performances. Les ouvertures sur l'extérieur, les rythmes d'une série à une autre, les points de vue formels sont autant de nouveaux environnements à regarder, à dessiner, à s'approprier. De ce que l'on a sous la main à ce que l'on croise au bord d'un chemin, d'une scène d'intérieur à une visite au musée, d'un chat qui attend qu'on lui ouvre la porte au motif d'un tapis... Autant d'images que de citations, d'hommages, d'amours, d'amitiés. Camille Girard et Paul Brunet s'arrêtent sur un instant, prolongé dans vos yeux.

# L'EXPOSITION

---

## EXPOSITION MONOGRAPHIQUE

CAMILLE GIRARD ET PAUL BRUNET	P.04
MONOGRAPHIE	P.06
SÉLECTION D'ŒUVRES	P.07
WOOP	P.14
REVUE DE PRESSE	P.15
ÉVÉNEMENTS	P.20
MAINS D'ŒUVRES	P.22
INFOS PRATIQUES	P.23

# CAMILLE GIRARD ET PAUL BRUNET



*Chat + <3, chez Florence*  
2017  
Photographie



**BIOGRAPHIE**

Camille Girard, née en 1985 et Paul Brunet né en 1980, vivent et travaillent à Quimper.

Ils sont diplômés de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Quimper en 2008. Depuis leurs diplômes, ils ont mis en commun leurs pratiques artistiques personnelles, pour un seul et même travail, ils co-réalisent et co-signent leurs œuvres. On peut résumer leur travail à celui du dessin, même si le dessin revêt pour eux de nombreuses possibilités et se prolonge dans d'autres formes : installations, volumes, performances. Ils sont en résidence de recherche et de création à Mains D'Œuvres à Saint-Ouen, où ils préparent leur exposition «Trois chats cool » en mai 2017. Après leur sortie des Beaux-Arts de Quimper, ils ont exposé leur travail en France, en Finlande et au Canada, lors d'expositions monographiques, collectives et de résidences. En 2013 ils étaient sélectionnés pour le 58ème Salon de Montrouge. Depuis 2014, ils sont membres actifs du collectif WOOP où ils invitent des artistes en résidence et organisent des expositions.

Site web : [www.camilleandpaul.com](http://www.camilleandpaul.com)

**FORMATION :**

2008

Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique - option « Art »

2006

Diplôme National d'Arts Plastiques - option « Art »

Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Cornouaille - Quimper

**EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION) :**

2017

- «Sculpture project» Hub Hug, 40mcube - Liffré

2016

- «My beach» un projet de Camille Tsvetoukhine - Douarnenez  
- «Dessin et Contemporain» Les Modillons - Vindelle  
- «Dialogue dessiné» Galerie Mélanie Rio - Paris  
- «Dessyn 1.2» Under Construction Gallery - Paris

2015

- «Surmultiplié» Zoo Galerie - Nantes  
- «Recto/Verso» Fondation Louis Vuitton - Paris

2014

- «A ciel ouvert» une exposition de Virginie Barré et ses invités, Musée de La Roche-Sur-Yon  
- «Let's play» EESAB-site de Rennes, Biennale de Rennes «Play-time»

- «L'écho/Ce qui sépare» sur une invitation de Bruno Peinado . Frac pays de la Loire et Hab Galerie - Carquefou - Nantes  
- «Sisyphes heureux» A. Dorotte, B. Peinado, C. Girard et P. Brunet, J. Carrier, A-R. Hotte. Galerie Les Territoires - Montréal, Canada

2013

- «Jardins sensibles - Jardins secrets» La Roche Jagu - Ploëzal

2012

- «Zone Autonome Mutualisée» Vivarium, Biennale Off - Rennes

2011

- «Prix ICART 2011» Espace Pierre Cardin - Paris

2010

- «Lux, calme, ...» Galerie Aktinos - Quimper

2009

- «Luna Park» Collectif Ovni Art Discount - Pont-Scorff

2008

- «L'art de la promenade est de savoir se perdre et de ne pas oublier que le détour ne ment jamais» Théâtre de Cornouaille - Quimper

2007

- «Contrôle et territoire» Galerie de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Cornouaille - Quimper

2006

- «Île de Batz, entre agriculture et exotisme» Galerie de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Cornouaille - Quimper

**EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION) :**

2017

- «Trois chats cool» Mains d'Œuvres - Saint-Ouen

2016

- «La Cascadeure» artistes invités du 1er épisode («La Cascadeure» une web série réalisée par V. Barré, R. Bobichon, J. Gorgeart)

2015

- «Toujours fête - Le bel été» L'art Chemin Faisant ... le dessin - Pont-Scorff

2014

- «Téléphone, maison» Project Room, Le Quartier - Quimper

2013

- «Running Water / Territorial Pisings (C+P=<3)» 58ème Salon de Montrouge, Le Beffroi - Montrouge  
- «Jeunes Géants de Marbre» collaboration avec Florent Gilbert, 211 avenue de la Reine - Bruxelles

2012

- «CG+PB» Chez Jeannette - Pont-Croix

- «C+P JKL» Äkkigalleria 15 - Jyväskylä, Finlande

- «24 rue madame de Pompéry / un panorama» sur une invitation de Bruno Peinado. Salle des Fêtes - Douarnenez

2011

- «We're in this together» Galerie Artem - Quimper

2010

- «Something Good» Galerie Aktinos - Quimper

---

# MONOGRAPHIE

---

L'exposition monographique pourrait être pensée comme un endroit de production, et non de synthèse. J'aurai pu inviter les auteurs à créer une seule pièce, dans ce grand cube blanc qu'est la salle d'exposition à Mains d'Œuvres. Ce lieu pour l'imagination artistique et citoyenne est ouvert sur la cité, que nous croyons résolument créative. Je place la générosité au centre des valeurs que nous portons et il me semble que ces rétrospectives bavardes offrent justement la possibilité d'échanger avec tous de la parole, de la vision, de l'envie de critiquer ou de la potentialité d'individuation que portent les artistes exposés. J'y vois presque une posture politique, non pas engagée mais plutôt sensible, décalée, poétique, faillible, passionnée. Les expositions s'enchaînent à l'image d'une kyrielle : d'Éléonore Saintagnan qui donne la parole à des êtres parlants à qui on ne la donne pas assez, de Gregory Buchert qui ère à la recherche d'un passé et d'un avenir moins incertain, de Judith Deschamps qui trace une ligne du temps anachronique et détournée en quête de se créer une nouvelle identité, vous marquez un nouveau tournant. Le temps est saisi et la sagesse est perceptible, soulevant un décalage avec le contexte sociétal actuel. Depuis plusieurs années je ne fais que revenir à votre travail, tel qu'il est, comme il vient, au-delà même de la grande qualité plastique des œuvres. J'y reviens et je m'y arrête. Il renvoie à tout ce qu'il n'est pas, quasiment dans une posture de résistance. Cette tension est vive et se renforce lorsque je regarde votre travail dans sa globalité. Le chat, la fête, le punk, la boîte de nuit, la pelouse, le tapis, l'amitié, le rire font émerger une ambiance globale, engendrant une contradiction faite de sentiments contraires mélangés. Absurde ? Fuck ? Mélancolie ? Errance ? Détermination ? L'ambivalence ressentie est-elle le symptôme de notre génération post-punk en mal de disparition, d'autonomie, de subversion ? Ces expositions reposent ainsi sur un socle commun : une portée universelle, un souffle favorable à l'émancipation et à l'ouverture. La prise de recul sur notre condition d'être au monde et la prise de temps rythment ces espaces de déambulation de 6 semaines, au cœur d'une friche artistique effervescente.

Ann Stouvenel

# SÉLECTION D'ŒUVRES



*Les amis*  
2013  
Gouache sur papier  
90 x 100 cm





*Le jardin*  
2012  
Encre de chine  
sur papier  
100 x 125 cm

58ÈME SALON DE MONTROUGE,  
CATALOGUE DU SALON, P. 100.  
PAR SÉBASTIEN GOKALP

Le bonheur est dans le pré

Il était une fois deux jeunes artistes, une photographe et un fan de bandes dessinées, qui s'aimaient d'amour tendre. À tel point qu'ils décidèrent de s'unir dans toutes leurs oeuvres par le dessin. Ils dessinaient ensemble des heures durant, s'absorbant dans un travail minutieux d'après photo. L'un finissait les phrases que l'autre commençait, chaque attention était partagée. Pour éviter toute distinction, chacun prenait la place de l'autre au bout de quelque temps pour finir ce que sa moitié avait commencé. Ils se tournèrent vers ce monde merveilleux qui était le leur, empli de jouets d'enfances, d'aventures sidérales, de petits chats câlins, de jardins arborés, de farnientes nus au soleil. Pour ne pas rompre cette magie, ils s'attachent à le rendre à l'identique, au plus près de la photographie, au

plus profond des détails, n'hésitant pas à inventer une matière, redonner de l'épaisseur à un brin d'herbe flou, rendre précis ce qui n'attache habituellement pas le regard. Mais alors que leur aîné Jean-Olivier Hucleux recherchait la profondeur, alors que les hyperréalistes jouaient des textures, ils tissent au contraire une surface neutre où chaque centimètre a la même valeur, celui du lavis gris ou de l'aquarelle aqueuse. Un bout de tapis, un Playmobil, une tennis délacée, un papier ramassé prennent autant d'importance que leurs visages, absorbés dans la contemplation de leur propre plénitude. La composition cède le pas à un doux désordre, celui de leur vie quotidienne, dans laquelle chaque objet n'a qu'une valeur relative. La perspective est oubliée, seule compte la présence des choses dans leur champ de vision, à portée de regard. L'encre, le graphite, tout ce qui leur passe sous la main a droit de cité sur une feuille, du carnet 6x9 cm au format double grand-aigle. Le dessin comme moyen

d'appréhender le monde. On chercherait en vain un regard critique ; un choc entre l'art occidental et le Réalisme socialiste comme dans les toiles de Vinogradov et Dubossarsky ; une pornographie acidulée à la Tursic & Mille ; une dénonciation de la société contemporaine, encore moins une neutralité issue du Nouveau Roman ou un effacement de l'auteur. Non, si les dessins de ces adolescents sont presque irritants, c'est qu'ils ne font que retranscrire la banalité du quotidien du xxi<sup>e</sup> siècle, sans lendemains qui chantent ni distance ironique, absorbés dans un présent qui ne prétend rien offrir mais se suffit à lui-même. Camille et Auguste, Frida et Diego, Robert et Sonia, l'histoire regorge de couples d'artistes passionnés aux histoires tumultueuses ; Camille et Paul, sans emphase ni effet de style, semblent ouvrir une nouvelle voie, avec une honnêteté réjouissante.





*Super Roots*  
2010  
Aquarelle sur papier  
130 x 170 cm





*L'île*  
2013  
(D'après une image  
de Frédéric Fleury)  
Encre de chine sur  
papier  
21 x 29,70 cm



*Le mur*  
2013  
Encre de chine sur  
papier  
70 x 52,50 cm



*La boîte de nuit*  
2013  
Encre de chine sur  
papier  
70 x 52,50 cm





La maison  
2012  
Extrait de la série de  
16 dessins / 24 rue de  
Madame de Pompéry  
Encre de chine sur  
papier  
90 x 120 cm

*24 RUE MADAME DE POMPÉRY /  
UN PANORAMA  
SUR UNE INVITATION DE  
BRUNO PEINADO. EXPOSITION À  
LA SALLE DES FÊTES DE DOUARNENEZ,  
AVRIL-MAI 2012)*

Lorsqu'en 1937 Daniel Le Flanchec, le maire de Douarnenez fait appel à Robert-Paulo Villard pour peindre le paysage de la célèbre baie en 16 tableaux, il ne se doute certainement pas que ces toiles seront un jour classées Monuments Historiques. C'est dans cette salle des fêtes, chargée de mémoire et d'enjeu que j'ai désiré proposer à Camille Girard et Paul Brunet d'intervenir pour une exposition en vis à vis. Moins pour mettre en avant les qualités patrimoniales de ce site que pour engager un dialogue et rendre actifs les enjeux d'un questionnement face à ce qui nous entoure et à cette notion d'un panorama. Le monde et la baie de Douarnenez ont certes un peu changé depuis 1937 mais certainement moins que nos rapports à la culture et ce qui fonde nos paysages culturels. Alors que Robert-Paulo Villard re-

présentait la baie et la ville avec son père et quatre amis, Camille Girard et Paul Brunet nous proposent aujourd'hui un voyage depuis leur intimité au 24 rue Madame de Pompéry.

Une adresse qui leur sert à la fois de maison, d'atelier, de studio son, de bibliothèque, de jardin, de discothèque, d'interface et de refuge. Adresse où les notions de représentations et de fenêtre sur le monde sont habilement intriquées. Rentrant ici les images et les rumeurs du monde, elles s'y sédimentent, elles y font leurs nids, et c'est par autant de signaux d'aquarelles habilement exécutées pendant de longues journées qu'elles nous sont renvoyées. L'un des axes travaillé par cette rencontre entre des jeunes gens facétieux de 2012 à l'exubérance sobre, et des peintres talentueux de 1937 investis d'une mission de témoignage, est d'établir un dialogue entre ces deux temps de représentations du monde, leurs relations, leurs codes et leurs enjeux, les univers qu'ils mettent en place, comme autant de rapports au monde.

Camille Girard et Paul Brunet saisissent à quatre mains les échos du monde par une pratique assidue du dessin. Un dessin, à la manière des plus grands mangakas, nourri d'attentions à ce que nous avons sous les yeux de plus simple ou de plus trivial, un chat qui vous fixe, une collection de jouets, un jardin sous la neige. Mais ils sont tout aussi attentifs à ce qui nourrit notre regard, les livres lus, les oeuvres digérées, les films à revoir ou à découvrir. Soit un paysage culturel à l'image de ceux qui font parler la nuit et tiennent alerte le jour. Une poésie mettant en relations l'ailleurs et la distance à ce qui engage les proximités. Aussi depuis leur vigie au 24 rue Madame de Pompéry, Camille Girard et Paul Brunet, nous parlent du monde qu'ils ont sous les yeux et des mondes qu'ils désirent, et cela le plus simplement possible, c'est à dire avec la plus grande complexité qu'ils savent nous rendre évidente.

Bruno Peinado





*Le quetzalcoatlus*  
2012  
Extrait de la série de  
16 dessins / 24 rue de  
Madame de Pompéry  
Encre de chine sur  
papier  
90 x 120 cm

À deux doigts ou à trois pieds, à quatre coudes ou à deux nez, avec le pouce ou leurs dentiers, Camille Girard et Paul Brunet dessinent.

Sur un tatamis ou sur un tas de bois, sur leur tabagie ou leur gueule de bois, Camille Girard et Paul Brunet dessinent.

Qu'il fasse beau en hiver, froid en été, humide au printemps ou sec en automne, Camille Girard et Paul Brunet dessinent.

En fumant des cigarettes, en mangeant des tartelettes, en jardinant ou en bougeant la tête, Camille Girard et Paul Brunet dessinent.

Avec le sexe, avec les pieds, avec les seins, avec le nez, avec leurs cils ou leurs nombrils, Camille Girard et Paul Brunet dessinent.

Sur Vivaldi ou sur Fu Manchu, sur Ramstein ou sur Jad Fair, sur Daniel Johnston ou Barzotti, Camille Girard et Paul Brunet dessinent.

De haut en bas et de bas en haut, de droite à gauche ou de gauche à droite, à l'endroit ou à l'envers, Camille Girard et Paul Brunet dessinent

A 16h 00 ou à 22h00, à 1h57ou à 7h13, à 12h15 ou à 5h36, à 10h12 ou à 23h32, Camille Girard et Paul Brunet dessinent.

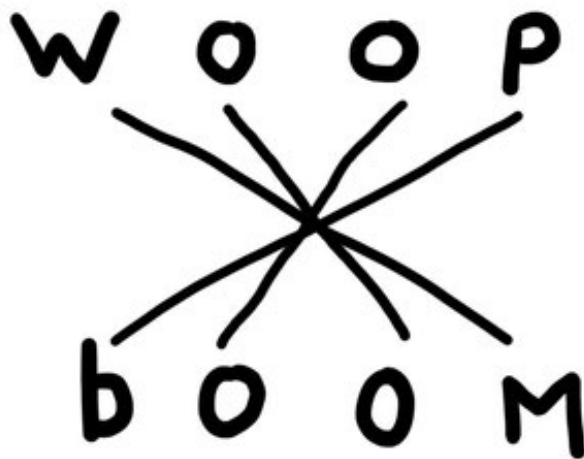
Avec leur ego ou des playmobils, des air max ou des miettes de twix, des têtes de mort ou des kinder surprises, des chaussettes péruviennes ou bien juste des fleurs, Camille Girard et Paul Brunet dessinent.

Par temps gris ou pour le jeu, par envie ou pour des vieux, pour des amis ou sur des pneus, Camille Girard et Paul Brunet dessinent.

Comme des pompiers ou des boulangers, des pompistes ou des infirmiers, des secrétaires ou des policiers, Camille Girard et Paul Brunet dessinent.

Bruno Peinado

# WOOP



**Woop est un collectif** qui a pour vocation de soutenir la création artistique contemporaine, il est fondé par quatre jeunes artistes : Romain Bobichon, Paul Brunet, Camille Girard et Yoan Sorin, installés en Bretagne.

**Woop est aussi un atelier, un lieu de résidence** et de vie basé à Douarnenez dans le Finistère.

**Woop invite et accueille des artistes à venir créer en résidence.**

Sa volonté première et de faire se rencontrer des artistes et pour cela par exemple d'inviter plusieurs artistes au même moment, pour une courte durée et ainsi de créer un espace collectif de recherche, d'échange, d'expérimentation, de travail et de création.

Woop pourra permettre à des artistes de travailler en collaboration en fonction de leurs envies. Au minimum les artistes seront deux. Les membres de Woop les accompagneront et suivront leurs projets pendant la durée de leur séjour en résidence.

Une documentation des recherches et des créations réalisées par les artistes sera mise en ligne sur le site

web de Woop. Il sera proposé aux artistes d'alimenter eux-même ce site.

Les périodes de travail et les créations des artistes invités pourront être restituées lors d'événements adaptés aux projets développés pendant le temps de résidence : expositions, performances, éditions, rencontres, projections ... Les formes de ces événements seront décidées par les artistes eux-mêmes.

**Woop est un projet artistique.** Les membres de Woop ont envisagé ce projet comme le prolongement de leur propre travail artistique. Comme une chose en plus à partager.

W O O P \* workshop \*  
contact : woopboom@gmail.com

**W O O P -  
Commissariat d'exposition :**

2016

- «Instructions» Romain Bobichon, Paul Brunet, Camille Girard et Yoan Sorin ( W O O P ) invitent : Karina Bisch, François Curlet, Hamishi Farah et Christophe de Rohan Chabot, Georges-Henri Guedj, Miquel Mont, Blaise Parmentier, Florian Sumi, Eva Taulois, Fabio Viscogliosi. Dans le cadre de la biennale Off de Rennes, avec le soutien d'Ars Ultima. Hub Hug (40mcube), Liffré  
- «Les Vases Bleues» artistes invités: Annabelle Arlie, Virginie Barré, Dans Le Ciel Tout Va Bien, Adrien Guillet, Kenneth Jeffrey, Babeth Rambault, Eva Taulois, Céline Vaché-Oliviéri. Project Room du Quartier, Quimper

2015

- «Workshop» restitution de résidence artistes invités : Lola González, Marion Molle et Ronan Riou, Auditorium de la Chapelle des Jésuites, Quimper, 25 ans du Quartier, Centre d'Art Contemporain.  
- «Comme ma poche» Le Club Superette, Chez Jeannette, Pont-Croix

---

# REVUE DE PRESSE

---

## ARTICLES (SÉLECTION) :

- STANDARD, "Standard 41 - Duos", *la boîte de nuit*, p. 86-87, 2014.
- Julie Portier, "Quotidien de l'Art", *Calme, punk et volupté*, 25 avril 2014.
- paris-art.com, 2016.

CARTE BLANCHE / ART

# LA BOÎTE DE NUIT

À partir de photos, CAMILLE GIRARD et PAUL BRUNET dessinent au pinceau des végétaux, animaux, tapis, amis, coquillages, emballages, surprises, typos, trucs à DEUX balles, plastique, pierres précieuses... Autant de détails accumulés qui composent leur microcosme.



Propos  
recueillis par  
Françoise Girouette

Photographie  
DR

## Le plus facile quand on travaille à DEUX ?

**Camille Girard :** Nous vivions ensemble après notre diplôme des Beaux-Arts en 2008. Nous avons décidé naturellement que nous aurions moins peur et plus de courage pour commencer à montrer notre travail. Ne pas laisser tomber. On s'est organisé au fil des projets. De plus en plus, nos pratiques personnelles se mélangent et s'affirment pour une recherche et une démarche commune. Ça force la souplesse contre la rigidité, la clarté contre la confusion. On est confronté au regard de l'autre en permanence, ce qu'on produit est immédiatement remis en question. Pendant la construction d'une idée, on peut sans cesse réajuster, réévaluer, voir si tout va bien ou si tout va mal. C'est un entraînement à la discussion et à la légèreté. **DEUX** possibilité, **DEUX** capacités, **DEUX** visions, **DEUX** langages : tout peut se multiplier ou se diviser par **DEUX**.

## Le plus difficile ?

**Paul Brunet :** Ça peut aller **DEUX** fois plus vite, mais aussi **DEUX** fois plus lentement. Soit les points de vue s'accordent et se complètent, soit ce sont de longues discussions pour arriver à un compromis. Quand on n'a pas envie de décider, on peut se laisser porter par le choix de l'autre et suivre ou s'opposer, approuver ou désapprouver, mettre en commun ou mettre de côté, collaborer, combiner, assembler, arranger, regarder, échanger, exécuter, reconforter, aimer, détester, aider, se relayer, s'épauler, s'encourager.

## Artistes en résidence

Une proposition de Virginie Barré  
Musée des Beaux-Arts de la Roche sur Yon  
Du 4 octobre au 22 novembre



## STANDARD



Le Boite de nuit, 2012  
Encre de chine sur papier, 70 x 52,5 cm  
Photo © Michael Kern



## L'œuvre qu'ils nous ont envoyée :

« C'est un dessin à partir d'une photo prise un soir d'été 2012 au Mid Way, le club discothèque de Pont-Aven. Nous étions aux Verrières, une résidence dans la ville. Nous nous sommes retrouvés quelquefois dans cet endroit pour continuer nos soirées avec les autres artistes des ateliers. Il n'y avait pas grand monde, juste du mobilier un peu dépassé, des couleurs délavées, des motifs géométriques et étoilés autour du DJ, et quelques danseurs. On aurait pu se croire à l'intérieur d'un engin spatial abandonné, mais nous étions juste dans un bâtiment breton des années 60 au bord d'une route de campagne qui descend vers la ville. Ce qui compte avant tout, c'est regarder, observer, couper, mettre en morceaux, tailler, dessiner, rendre précis et rendre présent. Dans un dessin, toutes ces choses ont la même

valeur et nécessitent la même application, la même précision. Liste impossible. Choisir. Décider. Se laisser guider. Un détail, c'est ce que l'on voit quand on regarde longtemps, ce que l'on voit quand on s'approche. Un dessin est lui-même un détail parmi tous les autres dessins, un fragment d'un fragment dans une série. Un microcosme au milieu d'un monde, des mondes dans un monde, rien et tout à la fois. Une miniature perdue dans l'univers. Des fragments qui s'organisent par leurs rapprochements, pour construire un ensemble. Une collection. Voir ou passer à côté. À vue d'œil et sous la main. » ■

ARTISTES MONTRouGE

PAGE  
16

LE QUOTIDIEN DE L'ART / NUMÉRO 592 / VENDREDI 25 AVRIL 2014

# CAMILLE GIRARD ET PAUL BRUNET : PUNK, CALME ET VOLUPTÉ


PAR JULIE PORTIER

Camille Girard et Paul Brunet ont participé au Salon de Montrouge en 2013. Ils poursuivent leur œuvre à quatre mains, avec patience, décontraction et (surtout) amour, sous les latitudes luxuriantes du dessin d'après photographie, parmi les oiseaux qui augurent son renouveau. Ce printemps, ils font de multiples apparitions. Après une exposition personnelle au Centre d'art Le Quartier à Quimper (« Téléphone maison »), ils sont à l'honneur de la double exposition organisée par leur ancien enseignant et premier fan, Bruno Peinado, à Nantes (« L'écho/ Ce qui sépare »). En mai, ils seront au générique de l'exposition « Sisyphes heureux », à la galerie Territoires à Montréal.

Ils se présentent en pied, toisent l'objectif derrière leurs masques en carton, un pyjama, des sous-vêtements par dessus des collants, qui suffisent dans les aires de jeux à se prendre pour des Super-héros. Parmi le joyeux capharnaüm qui compose l'arrière-plan, des tonnes de bibelots et d'images, collection de souvenirs bon marché, tapis jonché de Playmobil, dinosaures et autres êtres miniatures, quelques bières vides et des boîtes de couleurs, la télé allumée (Bob l'éponge), une guitare électrique appuyée sur ce qui semble tout faire tenir, la bibliothèque et la discothèque, tout aussi surpeuplées. Et survolant le décor, un ballon de baudruche comme un étendard interrogatif : « Superheroes? ». L'aquarelle monumentale achevée en 2010 donnait le programme : Camille Girard et Paul Brunet se sont engagés dans le dessin, explosent les dimensions, atomisent le motif, s'y donnent corps et âme avec une insoutenable légèreté. Mais par-dessus tout, ils sondent les moyens du dessin - ses supers pouvoirs -, qui chez eux transcende le quotidien en épopée, l'ennui en extase, anoblit une scène triviale en sujet de peinture, une table de lendemain de fête en vanité. Car la peinture qui emporte loin dans son *trip* trouve son sujet à portée de main. Un art d'observation. Tout, ou presque, a lieu dans la maison, au « 24, rue Madame de Pompéry », « adresse où les notions de représentations et de fenêtre sur le monde sont habilement intriquées », écrit Bruno Peinado, un microcosme d'où le couple « saisit les échos du monde ». Les échos sont nombreux, comme les clins d'œil aux artistes, amis ou admirés, invités dans le dessin par un carton de vernissage ou une pochette de catalogues fondus dans le décor, ou bien décor et sujet même du dessin. Ainsi de l'encre intitulée *Le mur* (2012), qui figure Paul au musée des beaux-arts de Rennes, allongé sur une sculpture post-minimale pour mieux contempler un dessin mural à la mine de plomb, un agrandissement virtuose (et collectif) d'une peinture de nature morte oubliée, par Guillaume Pinard dont



Camille Girard et Paul Brunet, *Le mur*, 2013, encre de Chine sur papier, 70 x 52,5 cm.

ils partagent le plaisir distancé des délicatesses inactuelles. Si elles signalent des affinités, ces citations tiennent à distance le discours sur l'appropriation. Il faudrait plutôt retenir le rapport à la culture et aux récits qui s'illustre ici : toutes les références, musicales, artistiques, littéraires, ou ludiques, infantiles et biographiques sont invoquées comme une nourriture indifférenciée et constituante du dessin qui, en leur accordant la même application, leur donne une valeur égale. Les ombres gracieuses, les lavis argentés, les couleurs doucement montés - concentrés de patience et de dextérité - aplatit toutes les ontologies, rehaussent et dépassionnent tout, en particulier l'obsolescence de l'histoire, et du monde (joyeusement mise en scène par des jouets en plastique). Tout ne serait qu'images fugaces capturées sur des images fragiles. Cette humeur biliaire, lénifiée dans les niveaux de gris, émane des dernières encres telles *Le poster* de plage tropicale déchiré ou la *Boîte de nuit* vide. Ici, plus de musique ni d'histoires, plus de fiction mais des motifs immanents et sans alibi (comme ceux du tapis et du papier peint), qui approchent petit à petit le degré zéro du dessin exalté. ■ 

[www.camilleandpaul.com](http://www.camilleandpaul.com)

<http://creative.artetv.fr/users/cgirard-et-pbrunet>

*L'ÉCHO/ CE QUI SÉPARE*, jusqu'au 11 mai, au FRAC des Pays de la Loire et à la Hab Galerie à Nantes, [www.fracdespaysdelaloire.com](http://www.fracdespaysdelaloire.com)  
*SISYPHE HEUREUX*, du 3 au 31 mai, Territoires, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Canada).

Texte publié dans le cadre du programme de suivi critique des artistes du Salon de Montrouge, avec le soutien de la Ville de Montrouge, du Conseil général des Hauts-de-Seine, du ministère de la Culture et de la Communication et de l'ADAGP.

paris-art.com

HTTP://WWW.PARIS-ART.COM/INSTRUCTIONS/ - PARCOURU LE 15 MARS 2017.



Vues de l'exposition :  
«Instructions»  
2016  
Hub Hug (40mcube),  
Liffré

### INSTRUCTIONS 29 SEP - 23 OCT 2016

L'exposition collective «Instructions» présente au Hub Hug (40mcube), à Liffré, des œuvres créées par le collectif Woop. Des sculptures, installations et performances réalisées par les quatre artistes en suivant les instructions données par d'autres artistes invités. Au centre de l'exposition : la question de l'interprétation.

Pour l'exposition « Instructions » présentée à 40mcube Hub Hug, à Liffré, le collectif Woop a changé ses habitudes. Au lieu d'inviter d'autres artistes à venir travailler en résidence, les quatre membres du collectif leur ont cette fois demandé de leur soumettre des instructions en vue de créer des œuvres.

#### Pour réaliser l'œuvre, suivre les instructions

L'espace d'exposition investi par Romain Bobichon, Camille Girard,

Yoan Sorin et Paul Brunet devient un atelier dans lequel les artistes formant le collectif Woop réalisent les œuvres pensées par des artistes invités. Les quatre créateurs ont chacun choisi trois artistes : Romain Bobichon a invité François Curlet, Fabio Viscogliosi et Miquel Mont ; Camille Girard et Paul Brunet ont invité Georges-Henri Guedj, Blaise Parmentier et Eva Taulois ; Yoan Sorin a invité Karina Bisch, Florian Sumi et Hamishi Farah.

#### Des artistes conçoivent l'œuvre, un autre la réalise

Sculptures, performances et installations sont ainsi réalisées en suivant des consignes fournies par les artistes invités. Ayant mentalement conçu les œuvres, ces derniers ont communiqué leurs protocoles sous différentes formes : discussion orale ou par courrier électronique, envoi par sms du mode d'installation, plan de réalisation à suivre scrupuleusement, liste de titres possibles...

Installés dans l'espace du Hub Hug, les artistes du collectif ont mis en pratique ces modes d'emploi, exécutant les œuvres avant mais aussi pendant l'exposition.

#### L'enjeu de l'exposition : l'interprétation des instructions

L'enjeu de l'exposition réside dans la façon dont chaque artiste interprète les consignes données. Cette interprétation se concrétise sous nos yeux, l'application des instructions s'égrenant aussi longtemps que dure l'exposition. Celle-ci se renouvelle chaque semaine, dévoilant alors de nouvelles instructions à suivre : modifier des images, peindre une voiture, réaliser un concert, prendre un bain, réaliser une œuvre statique ou animée, activer des pièces et y intégrer une performance...



# ÉVÉNEMENTS

MAI	JUIN
<p><b>Jeu. 11.05</b></p> <p>à partir de 18h00</p> <p><b>VERNISSAGE</b></p>	<p><b>Jeu. 15.06</b></p> <p>Fermeture de l'exposition prolongée à 20h30</p> <p><b>NOCTURNE - THÉÂTRE À MDO</b> « RAPTURE Cie Oblique / Noémie Ksicova » : Libre-ment adapté du Ravissement de Lol V. Stein de Marguerite Duras.</p>
<p><b>Sam. 13.05</b></p> <p>Fermeture de l'exposition prolongée à 20h30</p> <p><b>NOCTURNE - MUSIQUE À MDO</b> Infinite Fields + Malik Djoudi + Aidiostone + Francis Vianne / Club 40.</p>	<p><b>Dim. 18.06</b></p> <p>A partir de 15h</p> <p><b>FINISSAGE, PERFORMANCES</b> des artistes invités par Camille et Paul : Georges-Henri Guedj - Marie L'Hours - Yoan Sorin - Lina Schlageter, Guillaume Pelay et Thomas Delahaye.</p> <p>Profitez-en pour rencontrer les artistes du lieu, en résidences au printemps, lors de "<b>Étape de résidence</b>": conférences, projections, performances.</p>
<p><b>Sam. 27.05</b></p> <p>Fermeture de l'exposition prolongée à 20h30</p> <p><b>NOCTURNE - DANSE À MDO</b> Les Rencontres Internationales de Seine-Saint-Denis / Vincent Dance Theatre, « Virgin Territory ».</p>	



## Finissage - performances : dimanche 18 juin

Camille Girard et Paul Brunet étendent le format de leur exposition en invitant des artistes à proposer des "performances" à l'occasion du finissage. Dans cette idée d'engager un travail collectif et collaboratif, d'expérimentation comme de diffusion, les artistes ouvrent l'espace de leur exposition à leurs amis artistes :

**Georges-Henri Guedj - Marie L'Hours - Yoan Sorin - Lina Schlageter, Guillaume Pella et Thomas Delahaye.**

Au départ, Ann Stouvenel - commissaire de l'exposition - invite Camille Girard et Paul Brunet à penser une monographie rétrospective et prospective. En réponse, en plus de son exposition, le duo poursuit en invitant à son tour d'autres artistes, dans un désir d'espaces communs et d'expériences partagées. Ces invitations passées en boucle aboutissent à un espace partagé habité, le temps d'un après-midi pour clore «Trois chats cool».

### Thomas Delahaye

Les histoires personnelles et collectives constituent la matière première des activités de Thomas Delahaye. Musicien, artiste plasticien performeur, il est intéressé par les questions de mémoire, transmission et réinterprétation, notamment dans les formes vivantes de la musique. Il co-dirige avec Quentin Chambry la Galerie 126 à Rennes depuis 2013.

### Georges-Henri Guedj

Georges-Henri Guedj est musicien et performeur. Auteur, compositeur et interprète mais formé aux Beaux Arts à Paris, il s'approprie les codes de la chanson et les dispositifs habituels de la performance musicale pour mettre en perspective la position de l'artiste.

Qu'il investisse les lieux de l'art ou choisisse de les quitter scéniquement, ses systèmes d'apparition se réinventent autour de figures récurrentes.

### Marie L'Hours

Marie L'Hours est une artiste protéiforme, son travail aux multiples facettes, se déplace du dessin à l'écriture, de l'écriture à la performance (chant-danse-lecture), de la

performance à la sculpture, de la sculpture au dessin, ...

Par exemple, Marie écrit des textes pour des amis artistes, dessine sur une tablette numérique, arrange des fleurs parmi ses dessins et sculptures, devient une vierge dorée pour une de ses performances où elle joue du tambour et chante I will survive <https://vimeo.com/63091584>, est actrice dans le rôle principale de la série La Cascadeure, réalisée par Virginie Barré, Romain Bobichon et Julien Gorgeart, remplit des feuilles de papier avec des pastels gras ou des crayons de couleur, fabrique des colonnes rectangulaires en papier, des cubes en porcelaine, fait apparaître l'empreinte de sa main sur une serviette de bain.

### Guillaume Pella

La pratique de Guillaume Pella est faite de gestes et productions aux échelles et statuts variés. Ses activités se trouvent liées en un territoire intime dessiné de références esthétiques et culturelles pourtant parfois jugées antinomiques.

Sa peinture, dont une grande part est exécutée sous forme de graffiti, est faite sur le même mode que d'autres pratiques quotidiennes comme le glanage, la collection

et la lecture. Son travail se situe à leur point de rencontre, les mises en récits en forment la structure générale.

### Lina Schlageter

Ayant le goût du travail en collaboration et les situations pédagogiques que cela met en jeu, Lina est sensible autant à l'exposition de la danse, ses mises en scène, qu'aux différentes pratiques qu'elle génère. Elle s'intéresse au corps dansant comme vecteur de mouvements, d'images, de musique, de littérature, de cinéma. Aussi, aux glissements que cela génère entre réel et fiction.

### Yoan Sorin

La pratique de Yoan Sorin se décline selon des mythologies qu'il actualise à mesure de dessins et d'installations, de peintures ou de performances. A la manière du journal de bord et de ses multiples carnets de dessins qu'il remplit comme il égrène et exerce son regard causique et parfois acide, Yoan Sorin conjugue la prise de note et la confection proliférante d'objets qui se présentent comme autant de rébus ou d'aphorismes, lieux de collusions des représentations.

# MAINS D'ŒUVRES

Mains d'Œuvres est un lieu de création et de diffusion, de recherche et d'expérimentation, destiné à accueillir des artistes de toutes disciplines. Fondée en 1998 par Christophe Pasquet (Usines Ephémères), Fazette Bordage (Confort Moderne) et Valérie Peugeot, l'association est née de l'envie de transmettre à tous la capacité d'imaginer et de ressentir.



© vinciane verguethen

Installée dans l'ancien centre social et sportif des usines Valéo, un bâtiment de 4000m<sup>2</sup>, Mains d'Œuvres est un projet indépendant qui veut induire d'autres possibles dans l'accompagnement des pratiques artistiques tout en étant en recherche permanente de croisements sensibles reliant l'art et la société. Mains d'Œuvres soutient l'art contemporain par l'intermédiaire d'un programme de résidences d'artistes émergents et d'une programmation d'expositions et d'événements. En plaçant les artistes au cœur des projets, Mains d'Œuvres impulse une dynamique entre l'atelier et l'espace d'exposition, mais aussi entre les disciplines et les territoires. Plusieurs expositions chaque année, dont une monographie d'artiste résident, permettent de découvrir des œuvres produites dans le lieu mises en perspective

avec des œuvres d'artistes reconnus. Les expositions sont également des espaces de réflexion activés par la parole dans le cadre des événements (conférences, visites, rencontres) ou quotidiennement lors de l'accueil des visiteurs.

Mains d'Œuvres est une association loi 1901, reconnue d'intérêt général, dirigée par Juliette Bompont. Mains d'Œuvres est soutenue par la Ville de Saint-Denis, le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, la Direction départementale de la jeunesse et des sports de la Seine-Saint-Denis, le Conseil régional d'Ile-de-France, la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication, la Mairie de Paris.

# INFOS PRATIQUES

## CONTACT PRESSE ET DEMANDE DE VISUELS

Communication :  
Blandine Paploray  
T. 01 40 11 11 51  
blandine@mainsdoeuvres.org

Arts visuels :  
Ann Stouvenel  
ann@mainsdoeuvres.org

## JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

L'exposition est ouverte  
du jeudi au dimanche  
de 14h à 19h.  
L'accès aux expositions  
est libre et gratuit.

D'autres événements seront  
organisés tout au long  
de l'exposition.

Pour plus d'informations,  
rendez-vous sur le site internet  
de Mains d'Œuvres :  
[www.mainsdoeuvres.org](http://www.mainsdoeuvres.org)

## VISITE DES EXPOSITIONS

Des visites gratuites sur  
rendez-vous sont organisées  
pour les groupes (associations, sco-  
laires, centres de loisirs, etc.)

Contact : Mélanie Gaillard  
T. 01 40 11 25 25  
melanie@mainsdoeuvres.org

## ACCÈS

Mains d'Œuvres  
1, rue Charles Garnier  
93400 Saint-Ouen  
T. 01 40 11 25 25  
[www.mainsdoeuvres.org](http://www.mainsdoeuvres.org)  
Métro Garibaldi (ligne 13)  
ou Porte de Clignancourt (ligne 4)  
Bus 85 arrêt Paul Bert

## REMERCIEMENTS

Pour leur précieux soutien, Camille Girard et Paul Brunet  
tiennent à remercier très chaleureusement :

Stéphanie Stein, Christophe Guillot, Ars Ultima,  
Marie L'Hours, Nicolas Rabant, Lola González,  
Antoine Le Bihan, Virginie Barré, Bruno Peinado,  
Romain Bobichon, Guillaume Querré, Lucie Pinier,  
Catherine Le Pape, David Illien, Benjamine Guilbaud,  
Cyril Le Goualher, Bernard Guiné, Frédérique Aguillon,  
Yvonne Cloâtre, Coralie Goncalves, Margot Montigny,  
Florence Doléac, Antoine Dorotte, Julien Torhy,  
Sophie Lapalu, Michael Woolworth, Georges-Henri  
Guedj, Yoan Sorin, Guillaume Pelay, Lina Schlageter,  
Thomas Delahaye, Xavier Antin, Marianne Charrier,  
Sylvain Girard, Mylène Brunet, Pascal Brunet,  
Ann Stouvenel, Julien Poussardin, Beatriz Kaysel,  
Vincent Tronel, Lucie Gottlieb, Clément Gaillard,  
Cyril Makhoul, et toute l'équipe de Mains d'Œuvres.



L'exposition est soutenue par le  
Conseil départemental de  
Seine-Saint-Denis .  
Avec le soutien d'Ars Ultima - Stein  
& Guillot Art Foundation, mécènes.